



Mathieu Lehanneur, designer, et David Edwards, chercheur (au fond), deux esprits innovants au service de l'art et de la science.

RÊVEURS ASSOCIÉS

Espace parisien dédié à la recherche et au design, Le Laboratoire est né de la rencontre d'un créateur et d'un scientifique jamais à court d'idées. On doit à ce duo à l'imagination débridée nombre d'innovations saugrenues telles que le Whif, le Whaf ou le Musetrek. Leur objectif est simple : mêler art et sciences. Rencontres avec les maîtres d'œuvre d'une étrange fabrique.

Texte : Michel Nadroï Photos : Jean Harixalde & DR

Il a fallu plaquer un rideau opaque sur la baie vitrée du bureau de David Edwards car les passants y collaient leur nez pour observer l'étrange manège du maître des lieux. Lorsqu'il ferme les yeux pour peaufiner ses projets, le scientifique a pris l'habitude de s'affaler sur un épais pouf dessiné spécialement pour lui, au cœur d'une grande alcôve blanche, détournement d'une coque de bateau. Le créateur peut griffonner sur cette dernière à loisir, au gré des idées qui électrisent les connexions synaptiques de son bouillonnant cerveau. "Il ne voulait pas d'un bureau comme les autres, avec une table devant laquelle on s'assied gentiment", nous confie Matthieu Lehaneur, le designer qui a aménagé l'espace. Au sol, sous nos pieds,

un véritable jardin, foisonnement vert protégé par la fine grille sur laquelle nous déambulons. Edwards ne fait décidément rien comme les autres. Ce chercheur de formation, qui enseigne à Harvard et endosse parfois le costume d'écrivain, enchaîne les expériences grandeur nature "roujours aux frontières de la connaissance", comme il aime à le répéter.

Barbe faussement négligée, et allure soignée, le Franco-Américain, dont le look n'est décidément pas celui d'un savant fou, nous explique qu'il a conçu *Le Laboratoire*, comme un "lieu de dialogue interdisciplinaire, catalyseur d'innovation, modèle autonome



ouvert il y a deux ans pour pallier l'immobilisme des institutions, "qui ne faisaient vraiment rien pour nourrir notre créativité".

Résultat, un schéma de fonctionnement soigneusement agencé, inspiré du Bauhaus, permettant d'imaginer et de réaliser les projets les plus fous. On y trouve notamment les étudiants des universités d'Harvard et de Boston qui, conviés chaque été à Paris, planchent sur divers concepts dont certains seront valides et propulsés dans les magasins. C'est d'ailleurs ainsi que naquit le Whif, gadget futuriste permettant d'inhaler des saveurs. Vendu au sein du *Laboshop* attenant aux bureaux



VISITEZ LE LABORATOIRE

Cet espace de création présente, jusqu'au 4 janvier prochain, l'exposition *Cerveau* collectif. L'occasion de découvrir deux ans d'innovations surprenantes via un mode de visite du troisième type basé sur la technologie **Musetrek** (voir ci-contre) : un iPhone est remis au visiteur à son arrivée. Ce dernier lui permettant de profiter de l'interactivité du parcours, en pénétrant notamment le cerveau des créateurs. La scénographie de l'exposition, avec ses modules tactiles interactifs (souvenez-vous de *Minority Report*) et ses ballons réflecteurs, est magnifique. Il est aussi possible de tester le fameux Whaf, qui donne une idée de ce que nous ingurgiterons en 2015. De quoi se prendre pour Marty McFly dans *Retour vers le Futur II*, tout éberlué par ces fameuses pizzas déshydratées qui enflaient au four. Allez, vous prendrez bien un verre de particules flottantes ? Renseignements : Le Laboratoire, 4, rue du Boulot, 75001 Paris, tel 01 78 09 49 50, www.laboratoire.org

du Laboratoire, il suscite chaque jour la curiosité des badauds. Une meute de Japonais, friands d'expériences techno-ludiques, envahit soudain la boutique. La frénésie s'installe lorsque la troupe découvre les fameux sticks de nourriture dématérialisée. Demain dans nos assiettes ? "On est aux prémices, selon moi, d'une révolution culinaire", confie David Edwards. "C'est un nouveau geste, une nouvelle expérience", renchérit l'inclassable chef Thierry Marx, qui collabore régulièrement avec *Le Laboratoire*. "Une gourmandise techno-émotionnelle", ajoute l'étoilé toqué L'acolyte de David, Matthieu Lehaneur, est un jeune designer en vogue aussi ébouriffés que sa coupe de cheveux. On lui doit par exemple cet antibiotique, conditionné en forme d'oignon à effeuiller (la dernière "pelure" avalée marque la fin du traitement) imaginé à l'aube des années 2000, ou, plus récemment, cette boule antibruit qui roule seule vers les appareils de la maison et annihile les fréquences gênantes grâce à l'émission d'une sorte de "contre-son". Cette fois-ci l'espégle inventeur a décidé de s'attaquer à l'oxygène que nous respirons, trop souvent gorgé de particules nocives. Pour cela, il a créé Andrea, une capsule translucide et rondouillette équipée d'un système de ventilation faisant circuler l'air vicié sur une plante réputée pour ses propriétés filtrantes. Distribuée dans les boutiques et le grandes surfaces de l'Hexagone depuis quelques semaines, la trouvaille a été élue Invention de l'année 2008 par le prestigieux magazine *Popular Science*. Elle ravit surtout les urbains, tout heureux à l'idée de voir l'air de leurs appartements se purifier.

Futur interactif

Les chercheurs du laboratoire ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin. Dans les cartons, patientent bon nombre d'innovations, prêtes à jaillir. Musetrek, par exemple, est un système qui propose une nouvelle manière de visiter une exposition : muni de votre portable, vous suivez un parcours établi au préalable par un autre visiteur. L'interactivité permet à chacun de partager sa vision de l'espace muséal. Autre projet, avec l'architecte François Roche, cette fois-ci. On planche ici sur un concept qui permettra au domicile individuel, via les signaux biométriques recueillis, de s'adapter aux humeurs de son propriétaire. Nous n'en saurons pas davantage car le processus d'élaboration est en cours. On évoque également un jeu vidéo interactif multi-utilisateurs, conçu



en partenariat avec un romancier américain et un physicien, dans lequel le joueur, pour avancer, doit rendre les œuvres d'art du musée du Louvre pertinentes aux yeux des autres utilisateurs. Pour finir, n'oublions pas le Whaf, successeur du Whif, créé en partenariat avec le designer culinaire Marc Bretillot. Il s'agit d'un nuage de saveurs à aspirer, composé de

microparticules en suspension qui donnent l'impression, une fois ingérées, de savourer une soupe de tomates ou un Martini ! Au terme de la visite, une dernière question au fantaisiste Edwards : Le Laboratoire est-il une machine à rêver ? "Exactement, c'est la définition idéale. Vous tenez le titre de votre article !" Ou presque...

